***DES INÉGALITÉS TOUJOURS PRÉSENTES !***



« Liberté, égalité, fraternité » est la devise républicaine adoptée officiellement par la France depuis 1848. Une expression figurante sur la plupart des monuments français qui a bien du mal à être respectée à en croire la plupart des familles de personnes en situation de handicap qui vivent en France.

**Plusieurs siècles d’histoire**

Dans l’Antiquité, les personnes infirmes étaient considérées comme impures ou victimes d’une malédiction et étaient exclues de la société, ou tuées dès la naissance.

Au Moyen-Age, les infirmes sont enfermés à vie dans les hôpitaux « asiles » par peur de transmission du handicap.

Au 18e siècle, la médecine s’intéresse pour la première fois aux personnes infirmes, le siècle lumière prône la raison et le respect.

À la fin de la Première Guerre mondiale, les lourdes conséquences physiologiques et psychologiques de la guerre sur plus de 6 millions de soldats que l’on surnomme « les gueules cassées » obligent, les pouvoirs publics à mettre en place entre 1920 et 1957, des dispositifs qui permettent d’améliorer les conditions de vie.

En 2008, l’institut national de la statistique et des études économiques, l’INSEE, estime, à plus de 23 millions le nombre de personnes en situation de handicap. Pour 15 % d’entre elles, le handicap se manifeste dès la naissance ou l’enfance. Pour les 85% restants, il est le résultat du vieillissement de la population et d’un nombre de plus en plus important d’accidents de la vie (sports, accident de la route, maladies). Depuis 2005 nous parlons de « personnes en situation de handicap » classées en 5 grandes familles, handicaps moteurs, psychiques, mentaux et cognitifs, sensoriels et maladies invalidantes.

En 2019, soit bientôt 100 ans après la reconnaissance de 1920 et malgré plusieurs lois votées et promulguées, **la liberté** d’accéder aux établissements recevant du public est encore très souvent compliqué voire impossible. **L’égalité** devant l’accès à la scolarité et aux activités est quasi inexistante. **La fraternité** est quant à elle bien réelle en France avec des coûts de soins n’étant pas à la charge des familles contrairement à de nombreux pays, et des associations d’aide et d’accompagnement en nombre.

**Certains domaines plus en avance que d’autres**

Dans le domaine de la chirurgie et des nouvelles technologies, les progrès sont incontestables. En ce qui concerne l’intégration et l’accès dû à tous, Anne-Hélène LABISSY, présidente de l’association Elheva à Cugnaux (31), nous confie :

« Je suis maman de 3 enfants, dont Hermance, 14 ans. J’ai attrapé durant ma grossesse un virus qui lui a détruit toute une partie du cerveau. Elle ne sera jamais autonome. Depuis toujours les familles ont besoin d’être acceptées par la société. Les personnes atteintes de handicap ont eux, besoin d’être considérées comme des personnes. Je suis persuadée que si les enfants étaient intégrés dans notre société dès le plus jeune âge, les adultes grandiraient avec plus d’ouverture et de conscience. Ils ne verraient pas l’accessibilité comme un poids, mais comme une normalité. Je suis en colère de voir que notre société trouve encore normal en 2019, d’enfermer nos enfants dans des centres, au lieu de les laisser avec leurs semblables. Dès la naissance, l’exclusion est un fait pour les familles.

Je trouve sincèrement triste de devoir faire des lois pour quelque chose qui devrait être naturel et inné chez chaque humain ».

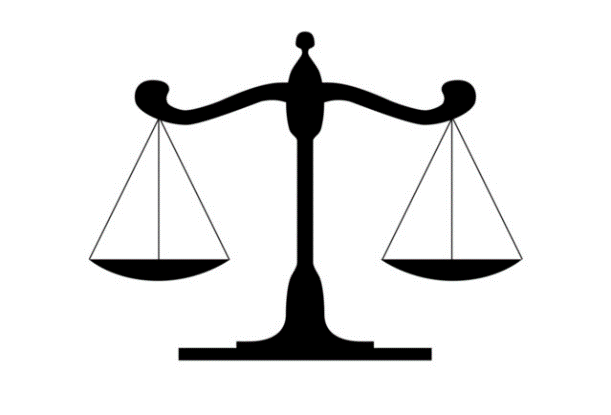
**Des associations contre l’exclusion**

Anne-Hélène LABISSY rajoute : « L’association ELHEVA a été fondée pour les enfants handicapés qui ont besoin de se retrouver ensemble, pour les fratries qui sont souvent oubliées et aussi pour les parents qui ont également besoin d’être accompagnés. L’association recherche la mixité et propose des activités à l’ensemble de la famille pour qui le quotidien est souvent imposé, intense et source d’exclusion. Nous planifions des activités malheureusement très difficiles d’accès pour les personnes atteintes de handicap. Des activités pour les fratries dont le temps accordé est rare et des activités pour les parents isolés, passant des heures dans les salles d’attente ou à remplir des tonnes de paperasse et s’improvisant chauffeur de taxi ».

**Des bénévoles unies pour un même combat**

Jean-Michel ROGERO, responsable de la section drone au Fablab Artilect de Toulouse, nous explique : « Les Fablab sont des LABoratoires de FABrication, des lieux d’échanges et de partage ou des machines de nouvelles technologies sont mises à disposition. Lorsque nous avons rencontré l’association ELHEVA, nous leur avons proposé d’essayer d’adapter l’activité drone à toutes les personnes en situation de handicap. Ils sont venus découvrir et s’initier dans notre volière du Fablab Artilect un dimanche par mois pendant dix mois. Des bénévoles les ont accueillies et accompagnées, puis ont mis leurs connaissances en commun pour trouver des solutions pour les différents obstacles d’accès à l’activité. Au bout de dix mois, la mairie de Cugnaux, l’association ELHEVA et le Fablab Artilect de Toulouse se sont unis pour mettre la mixité à l’honneur lors d’une journée portes ouvertes sur la ville. Notre souhait est maintenant de mettre en Open source (libre accès sur Internet) le matériel que nous avons adapté. Cela permettra ainsi à d’autres personnes dans le monde d’avoir accès à l’activité drone. »

**AGISSONS tous ensemble dès aujourd’hui !**

Près de chez vous, inscrivez-vous dans des associations comme « Elheva ». Devenez bénévoles, discutez, échangez et partagez avec les familles. Devenez, durant quelques heures ou quelques jours par mois, bibliothécaire, aide-animatrice, compagnon de jeu, accompagnateur de sorties ou confident.

À plus grande échelle, inscrivez-vous dans des Fablab, apprenez à utiliser les outils classiques et les nouvelles technologies (imprimante 3D, découpe laser, etc.), puis proposez bénévolement des projets collectifs pour les associations de personnes en situation de handicap. Grâce à l’accès aux nouvelles technologies, concevoir et mettre en Open source du matériel qui permet de faciliter le quotidien et l’intégration des familles, c’est facile et possible !

Noémie THIERRY